

Rivendell Soir

Directeur : André Cascade

jeudi 22 février 1990 - N°15324

Rédacteur en Chef : Erd Nodrok

BATAILLE NAVALE DE LISSA :

Victoire stratégique et défaite tactique de la Gondorie.



L'amiral gondorien Dren-Videgnou qui, en brisant le blocus mordorien, a protégé le port de Minas Morgul.

Les flottes gondoriennes et mordoriennes se sont affrontées hier 21 février au large des bouches du Graaln, au sud de Minas Morgul. En jetant ses navires dans une bataille terriblement meurtrière, l'amiral gondorien Dren-Videgnou a réussi à protéger Minas Morgul, mais au prix de la perte de plusieurs bâtiments, dont "l'Enomide" et le "Guide de la Révolution".

Lire page 2

Sommaire

Le régime présidentiel, remède au présidentielisme ?

Le point de vue de M. Philippe Chèvre.

Economie mondiale, vers la fin de la crise.

Les chiffres concernant l'économie internationale semblent indiquer la fin de la période de récession.

Les bas-fonds de Rivendell

Une enquête d'Elie Léopold qui n'a pas hésité à payer de sa personne

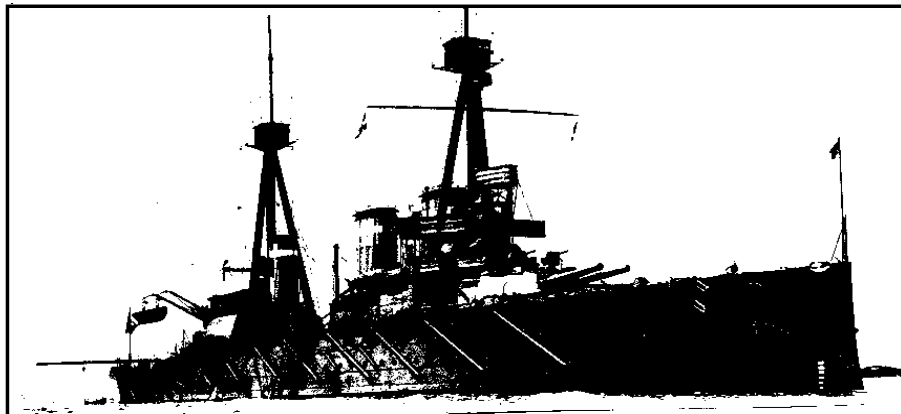
Société : le rôle de la femme en Occident.

Un dossier d'Yrette Vouidi.

Sommaire complet p 621



A gauche : le porte-avions mordorien Mérombec, commandé par le contre-amiral Régis Chiarmaro, sombre après avoir été touché par un missile EXOTIK. Ci-dessous : le cuirassé gondorien Enomide, à bord duquel l'amiral Dren-Videgnou a dirigé l'excellente défense du port de Minas Morgul. Ci-dessus : le "Guide de la Révolution", ex-"Conductore" après avoir subi les assauts des avions GIM 22 du Mérombec.



Rivendell Soir du 22 février

La tentative de blocus maritime du port de Minas Morgul par la flotte mordorienne a donc échoué, la flotte gondorienne basée à Minas Mogul et commandée par l'amiral Dren-Videgnou ayant repoussé les navires mordoriens venus de Siridar, la colonie mordorienne.

Certes, la capacité de résistance de la capitale gondorienne a été sensiblement réduite. Pendant deux jours, aucun navire, même neutre, n'a obtenu le passage pour accéder au port de Minas Morgul. D'ailleurs, seuls deux cargos palombiens ont tenté de le forcer : le "Janhof", qui avait à son bord divers médicaments dont des fortifiants, 100000 vaccins anti-amariles et 50000 doses de vaccin cholérique injectable et le "Chrysed", qui transportait plusieurs tonnes de lait maternisé. En fin de compte, après de longues tractations, seul ce dernier a été autorisé à accéder à Minas Morgul.

Face à ce blocus, dont l'efficacité aurait pu mettre en péril la population minasmorgullaise, la flotte de l'amiral Dren-Videgnou est passée à la contre-offensive, le 21 février au matin. Le combat naval, d'une extrême violence, a duré jusqu'aux premières heures de l'après-midi. Puis les canons se sont tus pendant quelques heures.

En effet, à l'initiative de la Mordorie, et par un accord radio, les deux parties ont installé une zone, baptisée la "Mercy Campus", d'un diamètre d'environ 15 milles marins, afin de

faciliter les opérations de sauvetage des naufragés et les échanges de blessés entre les deux flottes.

Aussi, des côtes gondoriennes, on a pu alors assister à ce spectacle dramatique et quelque peu surréaliste : la mer n'appartenait plus aux militaires mais aux sauveteurs qui, à bord de navires-hôpitaux, de navires patrouilleurs, d'embarcations de sauvetage côtières, voire de garde-côtes, procédaient aux opérations de recherche des blessés et des noyés.

Parmi ces bateaux, dans le milieu de l'après-midi, deux navires-hôpitaux mordoriens se sont dirigés vers la "Mercy Campus", avec près de 200 naufragés à bord, dont plus de la moitié de Gondoriens.

Le premier, le "Stirlin Hero", a prévenu le contre-amiral Chiarmaro que deux navires gondoriens se dirigeaient vers le porte-avions "Mérombec". Il l'a prévenu sans utiliser le réseau INMARSAT, mais grâce à un code secret, pour ne pas révéler la position de la flotte mordorienne aux Gondoriens.

Mais cet appel eut lieu trop tard, car touché par un missile Exotik, le porte-avion devait sombrer et les marins survivants allaient être recueillis par le navire-amiral gondorien, "l'Enomide". Celui-ci, comme le "Guide de la Révolution", ex-"Conductore", allait subir les assauts des derniers avions GIM 22 du "Mérombec" et ces deux navires gondoriens allaient

être également envoyés par le fond.

Le second navire-hôpital, le "Chryel Media", fut arraisonné par le torpilleur gondorien "Maneïs" qui a argué de son droit de visite. Les médecins et les infirmiers mordoriens ont alors tenté d'utiliser leurs armes contre les officiers du "Maneïs". En vain. Ils ont été faits prisonniers de guerre. Une cinquantaine de soldats mordoriens, dont certains étaient déjà grièvement blessés, ont alors été jetés dans les soutes du "Maneïs" après l'évacuation du "Chryel Media".

Mais peu après, le "Maneïs", dont le Commandant ignorait les particularités bathymétriques de la mer au large des bouches du Graaln, s'est échoué sur les terribles récifs de Lerob-Noehgreb.

Victoire stratégique, mais défaite tactique de la Gondorie : chaque flotte a perdu plusieurs bâtiments et des centaines de marins ont péri hier au large de Lissa, même si le blocus mordorien a été repoussé. Aujourd'hui, les mouettes survolent ce que les juristes appelleront un théâtre d'opérations de guerre...